

www.departement974.fr



Dossier de presse

# **SEL, SIRA, SHINGO**

## **Les salines de l'océan Indien**

**À partir du 12 novembre**  
**Musée du Sel (Saint-Leu)**

*Le Département aux côtés des Réunionnais*



# ÉDITORIAL

Dans le réseau de plus en plus riche des lieux culturels qui donnent à connaître et à comprendre le patrimoine de La Réunion, dans sa diversité et sa singularité, le musée du Sel tient une place particulière. Il figure parmi les plus jeunes musées de notre île, et a été créé il y a une quinzaine d'années. Il est assurément le plus petit de tous, et se déploie sur une centaine de mètres carrés. Il est installé dans un bâtiment de caractère qui se prolonge à l'extérieur par des salines dont la qualité de la production est avérée. Il est idéalement posé sur le littoral de la commune de Saint-Leu, sur un somptueux site naturel classé au titre des espaces naturels sensibles (E.N.S).

Musée d'histoire et de culture scientifique et technique, lieu de mémoire, espace de valorisation du patrimoine culturel et naturel, témoignage architectural... l'identité du musée est protéiforme et explique sans doute son succès auprès des visiteurs de tous horizons. Pourtant, après avoir accueilli depuis 2007 des dizaines de milliers de visiteurs, il était devenu patent que le musée du Sel avait besoin de se renouveler, dans ses contenus comme dans sa muséographie. C'est donc sur ces deux échelles que le Département a lancé un ambitieux chantier à l'issue duquel s'ouvre aujourd'hui un tout nouveau musée. Ainsi, désormais, l'exposition permanente Sel, Sira, Shingo invite à la découverte d'autres salines dans les îles de notre proche environnement, à la faveur d'une approche qui privilégie le rôle des hommes et des femmes dans cette activité multiséculaire, et d'une mise en scène où des objets traditionnels se retrouvent magnifiés par le langage scénographique du XXI<sup>e</sup> siècle.

L'intérêt des Réunionnais pour la protection de la nature et de la biodiversité s'affirme, en écho à un mouvement mondial de prise de conscience de la fragilité des écosystèmes sur tous les continents et dans tous les océans. Cette exposition, qui valorise un héritage ancestral en même temps qu'il interroge sur la responsabilité des femmes et des hommes d'aujourd'hui dans la nécessaire et juste préservation de leur environnement naturel, s'inscrit dans ce mouvement. Comme le nouveau musée, bien ancré dans son histoire et dans son siècle, et pour toujours baigné par la lumière de la Pointe au Sel.

*Cyrille Melchior.*

# UN ÉCOMUSÉE DU SEL OUVERT SUR LES SALINES DE L'OCÉAN INDIEN

La commune de Saint-Leu est située sur la côte ouest de La Réunion. Orientée sous le vent, elle possède un climat sec, presque aride, repéré par les premiers colons bretons pour être propice à la fabrication du sel, matière première indispensable à la vie. Et ils ont nommé la Pointe de Bretagne cet éperon rocheux basaltique où se fracassent les vagues de l'océan Indien. Les premiers occupants de l'île ont commencé la récolte du sel en faisant évaporer l'eau de mer dans des empondres, récipients de fortune faits avec les bases des feuilles de palmiers. Plus tard, ils ont mis au point un système de pompage de l'eau de mer en hauteur afin qu'elle s'écoule par gravité, entre des bassins d'évaporation. La côte rocheuse relativement escarpée et la faible amplitude des marées ne permettent pas à l'eau de mer d'alimenter des salines. C'est ainsi que ce site a très vite été baptisé la Pointe au Sel.

Au fil de l'Histoire, diverses tentatives d'exploitation du sel se sont succédées, avec plus ou moins de bonheur, jusqu'à aujourd'hui. En 2004, un projet économique-touristique a vu le jour afin de relancer la production d'un sel de grande qualité et de valoriser ce site sauvage exceptionnel, acquis par le Conservatoire du Littoral pour le protéger de la pression immobilière. Dans l'ancien entrepôt de stockage du sel, le Département de La Réunion, gestionnaire du site, a installé un Musée du Sel rattaché au Muséum d'Histoire naturelle de Saint Denis. Il permet au visiteur de comprendre les différentes étapes de la fabrication du sel et d'apprécier le travail des sauniers.

Après treize années de fonctionnement, le musée se rénove en s'ouvrant sur les îles de l'océan Indien qui produisent du sel. Que les procédés soient industriels ou artisanaux, ce sont des hommes et des femmes aux histoires uniques et particulières qui récoltent le sel à Madagascar, à Mayotte, à Maurice et bien sûr à La Réunion.



# LE SEL PRÉCIEUSE MOLÉCULE

Le sel est un minéral inorganique composé en parties égales d'atomes de sodium (symbole Na) et d'atomes de chlore (symbole Cl). Le sel de mer ou chlorure de sodium s'écrit donc NaCl.

Dans nos salières, le sel se présente sous la forme solide de petits cristaux blancs. Cette forme cristalline naturelle forme des cubes parfaitement ordonnés, que ce soit à l'échelle microscopique ou sous la forme de très gros cristaux, comme dans le gros sel.

Le sel peut facilement se dissoudre dans l'eau. En effet, les atomes de sodium et de chlore portent des charges électriques : positive pour le sodium qui devient un ion  $\text{Na}^+$  et négative pour le chlore qui devient un ion  $\text{Cl}^-$  (qu'on appelle alors chlorure). Tant qu'ils sont purs, les deux ions s'associent les uns aux autres et forment un cristal solide. Mais les molécules d'eau qui portent en même temps des charges positives et négatives peuvent s'accrocher très facilement, aussi bien aux ions sodium ( $\text{Na}^+$ ) qu'aux ions chlorure ( $\text{Cl}^-$ ). Attaqué par l'eau, le cristal solide bien ordonné se dissout et disparaît. Inversement, le sel dissous dans l'eau peut se cristalliser si l'eau disparaît en s'évaporant sous l'action de la chaleur. Les constituants du sel peuvent alors se rapprocher les uns des autres, s'organiser et former de nouveau des cristaux.

Le sel, très abondant dans la nature, est un constituant primordial des êtres vivants. Le liquide dans lequel baignent tous les organes est salé, tout comme le sang, les larmes, l'urine, la sueur. C'est pourquoi, il est nécessaire de consommer chaque jour un peu de sel, mais pas trop, afin de reconstituer nos réserves.



# UNE SALLE POUR APPRÉHENDER LE SEL DE MANIÈRE LUDIQUE

Grâce à deux jeux de cubes sur l'utilisation et la consommation du sel ainsi qu'à une animation pour comprendre la transformation de l'eau de mer en sel.

Un tableau indiquera les conditions météorologiques du jour, favorables ou non, au travail du sel.





# DES ÎLES INDIA-OCÉANIQUES EMBARQUEMENT IMMEDIAT

Sur les îles de cette partie occidentale de l'océan Indien (les Comores, Madagascar et les Mascareignes) la nécessité de s'alimenter en sel a poussé les îliens à trouver des solutions originales pour extraire du sel de la mer et parfois de la terre.

Si, sur la côte Atlantique et sur les bords de la Méditerranée l'eau de mer apportée par la marée haute remplit les vasières des marais salants, comme à Guérande ou aux Salins du Midi, dans les îles de l'océan Indien la marée, de faible amplitude, ne suffit pas toujours à remplir les bassins. Il est donc nécessaire de pomper l'eau de mer qui ensuite circule de bassin en bassin par gravité, tout en se concentrant en sel sous l'action conjuguée du soleil et du vent. Et le savoir-faire du saunier repose avant tout sur l'exploitation optimale de ces conditions météorologiques.

C'est dans le cristalliseur final que naissent les beaux cristaux de sel. Pompage, évaporation et cristallisation sont les trois étapes de la fabrication du sel, communes à toutes les salines.

Parfois il n'y a pas de saline, soit quand la côte est protégée par une mangrove qui limite l'accès à la mer libre, comme à Mayotte ou quand le sel est issu de la terre, loin de la mer, comme à Ranomay. C'est alors une saumure qui est reconstituée à partir d'un limon salé. L'évaporation se fait grâce à un feu de bois, source de chaleur qui accélère la cristallisation.

Toutes les salines qui produisent du sel de mer dans les îles india-océaniques ont en commun une production discontinue. On ne récolte pas de sel pendant la saison des pluies, le bilan évaporatoire étant négatif. La campagne de production s'opère à la saison sèche.

Si le principe de fabrication du sel est toujours le même, en revanche la production et la récolte du sel racontent des histoires humaines singulières, propres à chaque saline.



# VOYAGE DANS L'Océan Indien EN HUIT ESCALES

À Madagascar > Antsiranana, Morondava, Belo-sur-mer, Ifaty, Toliara et Ranomay

À Mayotte > Bandré

À Maurice > Tamarin / Rivière Noire

À La Réunion > Pointe au Sel (Saint-Leu)



# UN PARCOURS SPECTACLE IMMERSION AU CŒUR DE L'OCÉAN INDIEN

Le spectacle est constitué des 7 escales (et une transition, le « siratany » ou sel de terre de Ranomay, dans le sud malgache) portées par des vitrines immersives, support de différents outils de médiation : des objets, des films, des témoignages sonores, des saynètes, ...

Fil rouge du voyage, l'océan inonde l'espace d'exposition offrant des temps de respiration entre les escales et rythmant le voyage de ses flots.

Pour chaque escale, une saynète (personnages en terre cuite réalisés par l'artiste Anny Ethève-Lelièvre) s'allume.

Démarré alors le premier film : les personnages racontent leur métier de saunier, le fonctionnement de leurs salines. Ils parlent aussi de transmission de savoir, de savoir-faire, de bien et de patrimoine. Un deuxième film parle de l'environnement des salines et des sauniers : la mangrove à Antsiranana, la construction des boutres à Belo-sur-mer, la savane de la Pointe au Sel, ..

Lorsque le film s'arrête, la vitrine s'éclaire, dévoilant les objets. Le visiteur est alors débarqué, pour une autre escale, l'écran laisse place à des images d'îles, de vagues et d'océan.



La veille, le voyage

L'escale, la rencontre

Le décor, les objets  
les souvenirs de l'escale



# L'ÉQUIPE DE CRÉATION ET DE RÉALISATION

Maîtrise d'ouvrage  
Département de La Réunion

Commissariat de l'exposition et muséographie  
Sonia Ribes-Beaudemoulin, Conservatrice en chef du Patrimoine  
François Aulas, Muséographe, Agence Abaque

Scénographie et graphisme  
Gilles Courat, Agence Pig Images

Réalisation  
Agencement / maquettes / décors : Cyril Charlier, Thierry Moreau  
/ Société Maq2  
Montage audio-visuel : Margot Delobelle / Décalog  
Matériel Audio-visuel / éclairage / automation : Société Triaxe  
Réunion

Films et vidéos  
François Cartault : séquences sur Madagascar, Maurice et Mayotte  
Avec les voix des comédiens : Agnès Bertille, Alex Gador, Stéphane  
Payet et Josée Madou / Théâtre des Alberts  
Société Vibrason : séquences sur la Pointe au Sel  
Avec Catherine Latreille, Déléguée régionale Réunion/Mayotte  
du Conservatoire du Littoral jusqu'en 2018, Vincent Bouillet,  
phytosociologue et Raphaël Parnaudeau, entomologiste

Photographies  
Guy Ancel et Sonia Ribes-Beaudemoulin

Sculpture des statuettes en terre cuite  
Anny Ethève-Lelièvre

Aquarelles des salines et des sauniers  
François Malbreil

Régie logistique, administrative et financière  
Gaël Potin, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle et du Musée  
du Sel  
Louisette Jean-Baptiste, Responsable administrative et financière

Régie des œuvres  
Gregory Cazanove / Salim Issac

Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans la collecte d'images et  
d'entretiens réalisés dans les salines de l'océan Indien par Sonia  
Ribes-Beaudemoulin, François Cartault et Guy Ancel avec l'aide et  
le soutien de Catherine Latreille (CEL) et de Maryse Trotet (SRAM),  
lors des missions organisées de 2011 à 2018 par la Société  
Réunionnaise des Amis du Muséum à Madagascar et à Maurice.

## **INFORMATION**S

Direction de la Communication  
Michèle Bénard • 0692 974 772  
[michele.benard@cg974.fr](mailto:michele.benard@cg974.fr)

MUSÉE DU SEL  
Pointe au Sel-les-Bas 97436  
Saint-Leu  
0262 34 67 00  
[musedusel@cg974.fr](mailto:musedusel@cg974.fr)

Ouvert du mardi au dimanche  
de 9h à 17h